

La chronique des arts

Ginette Reno gagne quatre Félix

Ginette Reno, le groupe Offenbach et Diane Tell sont, cette année, les grands gagnants du Gala de l'industrie du disque et du spectacle québécois.

Le Gala a eu lieu le 5 octobre à Montréal et il était télédiffusé.

Une quinzaine de Félix ont été décernés aux vedettes du disque et du spectacle qui se sont distinguées cette année.

Ginette Reno a gagné le Félix de la chanson de l'année grâce à son succès, *Je ne suis qu'une chanson*, le Félix de l'artiste le plus populaire, le Félix de la meilleure interprète féminine de l'année, le Félix du meilleur microsillon de l'année et le Félix du disque le plus vendu de l'année.

Le groupe Offenbach, de son côté, a reçu le Félix du groupe rock de l'année, le Félix du meilleur disque rock de l'année (*Offenbach en fusion*) et le Félix du meilleur spectacle de l'année avec *Offenbach au forum*.

Auteur, compositeur et interprète, Diane Tell a été nommée la révélation de l'année. Cette jeune artiste de 26 ans a également remporté le Félix du meilleur disque, catégorie auteur-compositeur-interprète, pour *Entre Nous*.

Les autres gagnants du Gala sont:

- le trio Toulouse pour le disque *Dangerous Ladies*, dans la catégorie du meilleur disque de musique de danse;
- François Dompierre, compositeur, Félix du meilleur disque instrumental, pour son concerto pour piano et orchestre, enregistré par l'Orchestre symphonique de Montréal pour la maison de disques Deutsch Grammophone;
- le groupe Garolou, gagnant du Félix du meilleur disque de folklore;
- Bobby Hachey, Félix du meilleur disque western de l'année;
- Daniel Lavoie, Félix de l'interprète masculin de l'année;
- Diane Dufresne, Félix de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec.

Quinze autres Félix ont été remis aux artisans et producteurs de l'industrie du disque et du spectacle québécois.

La Guerre de 1812-1813 fait l'objet d'un nouveau livre de Pierre Berton, auteur de 25 ouvrages dont *The National Dream (Un rêve insensé)* et *The Last Pike (Le Dernier Mille)*, ouvrages sur la construction de la ligne de chemin de fer du Canadien pacifique.

La technique secrète de J.-Y. Mercier, artiste de talent



L'isolement, tableau aux fibres végétales de Jean-Yves Mercier.

Une exposition récente a permis une fois de plus au public montréalais d'admirer les tableaux et figurines d'un jeune artiste de Lévis (Québec), auquel collectionneurs et critiques reconnaissent beaucoup de talent.

Jean-Yves Mercier, qui est âgé de 31 ans seulement, détient une technique originale et secrète, sans doute unique au monde, qu'il a mise au point lui-même après plusieurs années de recherches patientes: il se sert exclusivement de fibres végétales, extraites de certaines racines, et préparées, mélangées, fixées à l'aide de résines. Il obtient ainsi, grâce à ce procédé artisanal biologique, un matériel de base qu'il travaille à la main et qui, après séchage au four, lui permet d'obtenir des teintures de plus en plus variées par l'effet des réactions chimiques des plantes entre elles.

Ce procédé ne permet pas d'obtenir des teintes violemment opposées et les contrastes dans les oeuvres de J.-Y. Mercier font surtout appel au jeu des fibres et des textures, à l'habile utilisation des effets d'ombres ou des lignes verticales, parfois agressives, d'arbres secs ou très feuillus.

"J'ai commencé à faire mes expériences, il y a une quinzaine d'années. J'aimais beaucoup dessiner et j'aurais voulu peindre comme ma mère l'avait fait avant de se marier, mais nous étions une famille

nombreuse et je n'avais pas d'argent pour acheter des peintures, alors j'ai commencé à utiliser des racines et des résines que je mêlais et faisais cuire. C'est avec ça que j'ai fait mes premières pièces qui étaient des maisons, des églises, des voiliers. Puis, au fur et à mesure que j'obtenais des couleurs intéressantes, je me suis mis à inventer des tableaux et à façonner des figurines", déclarait récemment Jean-Yves Mercier.

Les souvenirs de ses vacances passées à Rivière-Ouelle, dans le Bas-Saint-Laurent, lui fournit ses thèmes préférés: vieilles maisons, vieillards. Son imagination fait le reste en créant des paysages et des maisons parfois très tourmentés. Ses oeuvres reflètent une personnalité et une originalité d'autant plus grandes que Jean-Yves Mercier est un autodidacte et qu'il n'a donc subi aucune influence extérieure hors celle de son milieu.

Jean-Yves Mercier a participé à l'Exposition provinciale de Québec (1966). Il a aussi exposé au Centre des congrès de Québec (1969), au Foyer du palais Montcalm (exposition solo, 1971), à la Foire artisanale de St-Jean-Port-Joli (1975). Il a été très remarqué à la galerie Colline (Edmunston, novembre 1975) et à la Place Royale de Québec (1976-1977-1978). Ses oeuvres étaient exposées au Salon des métiers d'arts de Montréal en 1978 et 1979.